

---

## Philosophie des techniques

Michel Tibon-Cornillot

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18271>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 446-448

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Michel Tibon-Cornillot, « Philosophie des techniques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18271>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Philosophie des techniques

Michel Tibon-Cornillot

---

Michel Tibon-Cornillot, *maître de conférences*

## La part magique du déferlement des techniques contemporaines : remarques sur la radicalisation du fétichisme

- 1 LES sociétés industrielles sont marquées par une sorte de clivage entre d'une part la valorisation de leurs performances scientifiques et techniques fondée sur des principes rationnels et les applications techniques qui en découlent, et d'autre part la crainte puis l'effroi provoqués par les perturbations liées à leur puissance. La présence insistante de ces ombres menaçantes qui accompagnent la croissance de ces performances, nous l'avons désignée depuis quelques années par le concept de « déferlement des systèmes techniques contemporains ». La présentation de cette notion était donc au cœur des premières séances au cours desquelles nous avons montré que la puissance de ces systèmes ne permet plus de les aborder en termes de régulation-dérégulation-réparation. Le concept de déferlement permet de repérer l'impact destructeur de systèmes techniques à croissance indéfinie sur des systèmes finis, repérage dont on a présenté quelques résultats observés au cours des années précédentes à propos des écosystèmes, des bouleversements socio-économiques et des massacres accompagnant l'expansion coloniale et post-coloniale.
- 2 Comment fallait-il analyser plus avant cette proximité entre des approches technoscientifiques revendiquant leurs sources rationnelles et l'apparition de perturbations aussi inquiétantes ? Étrange rationalité que celle à laquelle se soumettent les sociétés industrielles ! Mais peut-on encore parler de raison ? Nous avons alors proposé de lire la présence insistante au sein des sociétés libérales, les market democracies, de pratiques magiques. C'est ainsi qu'au cours de ces séances, nous avons introduit le

thème central du séminaire de cette année, cette part magique qui infléchit le développement soi-disant des sociétés industrielles.

- 3 Reconnaissant dans le déferlement la présence de symptômes perturbant les rouages apparemment rationnels des sociétés industrielles, scientifiques et techniques, nous avons voulu expliciter l'une des dynamiques responsables de ces déformations. Nous l'avons localisée dans cette sorte d'animation autonome de structures inanimées observable dans les machines et les flux monétaires.
- 4 Nous avons trouvé dans l'œuvre d'E.T.A. Hoffmann les premiers espaces au sein desquels peut s'expliquer une dimension magique, dimension dont les liens avec les développements des sciences modernes sont nombreux. C'est autour d'un commentaire détaillé du conte intitulé *Der Sandmann* (Le marchand de sable), qu'a commencé ce travail. L'une des intuitions centrales du conte (écrit en 1814) réside dans la présentation d'une des orientations prise par les performances scientifiques et techniques de son temps : Hoffmann a entrevu la formation d'un nouveau monde, le nôtre, dans lequel se rejoignent des entités vivantes mécanisées et des machines vitalisées ; il a montré aussi que ce projet maintenait sous d'autres formes le grand œuvre magique.
- 5 Grâce à ces premiers sondages opérés à partir de l'œuvre d'E.T.A. Hoffmann, il a été possible de mieux définir ce que l'on entend par magie, c'est-à-dire, la pensée, les objets, les pratiques magiques. Après un passage obligé par les approches rationalistes-réductionnistes de Marcel Mauss, l'étude attentive des interprétations de Mircea Eliade et quelques éclairages sur la cabale, nous avons présenté tout particulièrement les recherches sur le concept de fétichisme menées par quelques auteurs des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.
- 6 À partir de ces analyses, nous avons proposé l'hypothèse d'une autonomisation d'artefacts contemporains (machines, flux monétaires) autrement dit, la présence d'objets réels-imaginaires capables d'une existence autonome. S'agissait-il de simulacres ou de créations culturelles modernes par lesquelles viendraient à l'existence des sortes d'hypostases matérielles de productions imaginaires ? Comment fallait-il développer cette curieuse orientation épistémologique et analyser la magie de façon non magique tout en lui reconnaissant son efficacité ?
- 7 Le concept de « radicalisation du fétichisme » élaboré à partir de l'approfondissement du concept de fétichisme a permis de rendre compte de la présence envahissante des lignées d'objets réels-imaginaires contemporains et de révéler au cœur de la création des systèmes scientifiques et techniques la présence de procédures magiques puissantes et noires.

---

## INDEX

**Thèmes** : Philosophie et épistémologie